

TROISIÈME WEBINAIRE INTERNATIONAL TEAC - 25 MAI 2021

LES FEMMES DANS LE LEADERSHIP DE L'ÉDUCATION THÉOLOGIQUE - DEFIS ET OPPORTUNITÉS

Rév. Dr. Lydia Mwaniki

Directrice de Genre et Femmes - Conférences des Églises de toute l'Afrique (AACC)

Introduction

Incorporer le genre dans les discours théologiques a été une longue lutte dans l'histoire de la tradition chrétienne jusqu'à tout récemment. La théologie a été définie par les hommes et en termes de relation de Dieu avec le genre masculin. Cette disparité entre les sexes est due en partie à la lecture sélective de la Bible qui refuse aux femmes l'ordination à la prêtrise et les postes de leadership dans l'Église.

Partageant Mon Histoire de Femmes dans le Leadership de l'Éducation Théologique

Ma lutte avec la théologie et les femmes dans le leadership de l'église a commencé lorsque j'étais encore dans le ventre de ma mère. Lorsque ma mère était enceinte de 4 mois, elle a exprimé un désir à Dieu et a dit : « Dieu, si le bébé que je porte est un garçon, je le dédierai à ta maison. » Malheureusement pour ma mère, j'étais une fille. À l'époque, la théologie de mon Église Anglicane au Kenya et également de l'Église d'Angleterre ne permettait pas aux femmes d'être ordonnées prêtres.

Plus tard, après le lycée, je suis entrée au St. Andrew's Theological College, dans le Kenya Central, pour obtenir un certificat de 3 ans en théologie de 1987 à 1989, mais même ainsi, les femmes n'étaient toujours pas ordonnées. Alors que nos collègues du sexe masculin devenaient diacres puis ordonnés à la prêtrise après une période probatoire de six mois, les femmes étaient agréées comme lectrices laïques et, ensuite, diaconesses.

Je me suis inscrite au Baccalauréat en Divinité entre 1992 et 1995 au St. Paul's United Theological College, aujourd'hui St Paul University au Kenya. J'étais une jeune mère avec son premier enfant. La première année, j'ai donné naissance à mon deuxième enfant et la

deuxième année, j'ai eu la chance d'avoir mon troisième enfant. C'était une expérience très difficile d'être enceinte, de donner naissance à des bébés et d'exceller dans les études le tout en même temps, mais j'ai été très bien soutenue par mon mari. J'ai été ordonnée bien plus tard, après avoir obtenu ma maîtrise de Théologie en Christianisme Africain, après avoir servi 11 ans comme diaconesse.

Mon mari m'a encouragée à poursuivre un doctorat. Malheureusement, il est décédé après une courte période de maladie, deux mois seulement avant la date prévue pour mon doctorat, en 2004. Ce fut un grand choc. J'avais commencé un long voyage de veuvage. Cependant, après deux ans, j'ai rejoint l'Université de Kwazulu Natal en Afrique du Sud, pour mon doctorat et j'ai obtenu mon diplôme en 2010. Ma belle-mère, ma famille et mes amis ont gardé mes enfants pendant mon absence.

En 2012, je me suis présentée comme candidate à l'Évêché du Diocèse du diocèse d'où je viens, mais même avec mon doctorat, j'ai échoué par le fait d'être une femme. J'ai été disqualifiée dans des circonstances mystérieuses.

Mon histoire offre des challenges et des opportunités pour les femmes dans le leadership de l'enseignement théologique.

Challenges

(A) Normes Sociales

- **Les Normes Sociales construisent les masculinités et les féminités de manière asymétrique :** Les hommes sont associés à des symboles de *leadership*, de *prise de décision*, de *connaissance*, de *direction*, de *propriété* et de *supériorité*. D'autre part, les femmes sont associées à des symboles de faiblesse, comme le fait d'être plus émotives que rationnelles. En tant que tel, le leadership dans tous les domaines de la vie, y compris l'église, est associé aux hommes.
- Les **normes sociales** construisent des rôles de genre - les femmes sont associées au rôle de la nutrition et des soins. Par conséquent, cela peut devenir un défi pour les jeunes mères qui souhaitent poursuivre leurs études, à moins qu'elles ne bénéficient du soutien familial que j'ai reçu de mon mari et de ma belle-mère.

- Les **normes sociales** dictent le statut social d'une femme qui doit suivre la théologie et de celle qui ne le peut pas. Traditionnellement, la pratique de la théologie est liée à l'ordination ou à la préparation au ministère à plein temps. Certaines catégories de femmes sont considérées comme inéligibles à l'éducation théologique. Il s'agit de mères célibataires, de femmes divorcées, de femmes séparées de leur mari, parfois de veuves, et de femmes handicapées.
- **Les normes sociales accélèrent les pratiques culturelles néfastes**, telles que la mutilation génitale féminine (MGF), qui conduit au mariage des enfants. Les mariages d'enfants réduisent les possibilités pour qu'une fille puisse poursuivre des études et une carrière significative. Par conséquent, même les filles qui souhaitent poursuivre des études de théologie peuvent ne pas avoir les qualifications nécessaires pour être admises.

(b) Interprétation et Application de textes bibliques avec un préjugé sexiste - Un des textes les plus influents est 1 Corinthiens 11 : 7 ;

L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme (NIV).

Ce texte, qui exclut en fait la femme de l'image de Dieu, a été repris par les théologiens postérieurs à Paul pour signifier que la femme n'étant pas l'image de Dieu, elle ne peut représenter le Dieu masculin. D'autres passages interdisent aux femmes de prendre la parole dans l'Église (cf. 1 Corinthiens 14, 34-35 ; 1 Timothée 2, 11-12). Ces textes bibliques renforcent des croyances traditionnelles similaires dans les cultures patriarcales où, traditionnellement, les femmes n'assument pas d'autorité sur les hommes.

Opportunités

(a) Mon histoire de succès

Je partage mon histoire de réussite pour remettre en question les normes sociales relatives aux préjugés sexistes. À travers cette histoire, je démystifie les normes qui enferment les femmes à la maison et la croyance que les femmes ne peuvent pas diriger les hommes. Ce faisant, j'encourage les femmes, y compris les veuves et les jeunes filles, à exceller dans le leadership.

(b) Interpréter la Bible au moyen de manières qui donnent vie aux femmes et aux hommes

Les théologiennes africaines ont proposé de nouvelles façons de lire la Bible de manière à affirmer la vie grâce à l'herméneutique féministe.

En tant que bibliste postcoloniale, j'ai publié un livre qui présente la critique biblique postcoloniale et l'herméneutique féministe postcoloniale en tant que méthodes permettant d'interpréter les textes bibliques biaisés par le genre de manière à libérer les femmes et les hommes. Le titre du livre est : *Gender and Imago Dei: A Postcolonial African Reading of 1 Cor 11:1-16*. Il est disponible chez Amazon.

(C) Ma formation, mon ordination et mon expérience

Mon éducation, mon ordination et mon poste actuel de Directrice de Genre et Femmes à l'AACC m'ont permis d'acquérir une vaste expérience dans la défense de la justice entre les sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles en Afrique et ailleurs.

Ma contribution à l'Église et à la société en tant qu'érudite et qu'astucieuse défenseuse de la justice entre les sexes en Afrique a été reconnue en recevant le prix Lanfranc pour Éducation et Bourse de l'Archevêque de Canterbury le 30 juin 2020.¹

(d) Théologie Engendreuse : le rôle du cercle de théologiennes africaines préoccupées

Comme réaction à la théologie tendancieuse de genre, à l'Écriture, à l'interprétation, à la tradition de l'Église et à la culture, les Théologiennes Africaines, à l'initiative de le Professeur Mercy Oduyoye, ont lancé en 1989 le « Cercle des Théologiennes Africaines préoccupées ». Le cercle a engendré l'enseignement théologique, notamment selon les manières suivantes, entre autres :

- Développement d'un programme d'études avec une perspective de genre dans l'éducation théologique
- Agrandir l'éducation théologique en encourageant les catégories de femmes exclues à suivre une formation théologique laïque et en leur offrant des bourses d'études

¹ <https://www.archbishopofcanterbury.org/news/latest-news/archbishop-canterbury-announces-2020-lambeth-awards-recipients>

(e) Influence des campagnes mondiales et continentales pour la justice de genre chez les leaders religieux

Les Objectifs de Développement Durable (ODD), l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et de nombreux programmes de développement nationaux ont mis l'accent sur la justice de genre. Ces campagnes de défense de droits ont un impact sur la justice de genre dans l'église, notamment en raison de l'implication croissante des leaders religieux dans la promotion de ces objectifs de développement.

(d) Engagement des hommes dans la défense de la justice de genre - la contribution de l'AACC

En reconnaissance du rôle important des hommes dans la défense de la justice de genre, l'AACC met en place des Plateformes d'Hommes Défenseurs de la Justice de Genre dans des pays pilotes identifiés en Afrique. Les plates-formes visent à amplifier les voix des hommes, en particulier des leaders religieux, afin d'éliminer toutes les formes de discrimination et de violence liées au genre. Les leaders de l'église sont donc davantage sensibilisés à l'augmentation de la participation des femmes au leadership de l'église.

(e) Finalement, l'autre possibilité est que l'attitude à l'égard des femmes dans le leadership évolue lentement pour le mieux. La Révérendissime Dr. Emily Onyango, par exemple, a été consacrée première femme Évêque de l'Église Anglicane du Kenya en mars 2021. Les femmes sont plus nombreuses à occuper des postes de leadership dans l'église, la société et la scène politique.

Conclusion

En conclusion, engendrer la théologie et la pleine participation des femmes dans le leadership de l'Église est essentiel à l'atteinte de la justice de genre dans l'église et la société, et constitue une manière significative de respecter la dignité et l'image de Dieu dans chaque être humain, ainsi que de renforcer l'agenda du développement mondial et continental.

